

a fait aujourd'hui, grâce à l'approbation des deux miracles attribués à son intercession. Les Français de naissance se réjouissent à bon droit de voir dans la reconnaissance de ces miracles un témoignage qui confirme le pouvoir de Jeanne d'Arc auprès de Dieu. A bon droit, ils en déduisent que le culte plus répandu de Jeanne d'Arc, par suite de sa canonisation, obtiendra des grâces et des bienfaits plus grands à leur patrie.

Or, dans ce désir et dans ce vœu, le Français de cœur est en harmonie avec le Français de naissance pour souhaiter à la France l'accroissement de sa gloire et de son bonheur.

Qu'il Nous soit donc permis de dire que cette dernière fleur du discours qui atteste l'amour des enfants de la France pour leur Mère chérie dégage un parfum spécial.

Nous demandons seulement qu'on en réserve aussi une part à celui qui, sans être né en France, veut être appelé l'ami de la France.

(De nouveau, l'auditoire éclate, en ce moment, en applaudissements prolongés.)

Certes, il serait aisé de recueillir d'autres fleurs du discours auquel Nous répondons, mais si Nous n'arrêtons Notre regard, cela diminuerait peut-être l'attention et, par conséquent, le prix de celles que Nous avons remarquées.

Nous voulons au contraire, que ces dernières donnent plus de poids aux enseignements qui sont intimement liés à la présente publication du décret relatif aux miracles dûs à l'intercession de la bienheureuse Jeanne d'Arc.

Dans cette intention, Nous Nous adressons à Dieu pour le supplier de répandre ses grâces sur tous ceux qui, de toutes façons, s'intéressent à la canonisation de Jeanne d'Arc.

C'est, avant tout, l'épiscopat français qui s'y intéresse et c'est sur les évêques français que Nous implorons d'abondantes bénédictions, particulièrement sur les nombreux représentants de l'épiscopat français, dont Nous avons la joie de saluer ici la présence, groupés autour de leur frère aîné l'éminentissime Archevêque de Reims.

Que la bénédiction de Dieu les console en réalisant promptement leurs vœux. C'est aussi le clergé français tout entier qui s'y intéresse, aussi bien le séculier que le régulier, aussi bien celui qui habite la France que celui qui réside à Rome.

Nous demandons au Seigneur d'étendre sur tous ses bénédictions. Enfin, à la cause de Jeanne d'Arc, tous les bons Français doivent s'intéresser et nous appelons donc les grâces du Ciel sur tous les bons Français, dans la douce espérance que Jeanne d'Arc devienne réellement le trait d'union entre la patrie et la religion, entre la France et l'Eglise, entre le ciel et la terre.

* * *

La fin du discours du Pape a été saluée par les applaudissements que Mgr Respighi, maître des cérémonies pontificales, a abrégés d'un geste discret, pour permettre au Pape de donner sa bénédiction.